Profondes divisions politiques au Kenya après la reprise de l'élection présidentielle

PANA, 27 octobre 2017 Nairobi, Kenya - De profondes divisions politiques sont apparues au Kenya vendredi, au lendemain d'un vote crucial, qui a enregistré un taux de participation des électeurs estimé à 33 pc, et qui place le président sortant, Uhuru Kenyatta (photo), en tête. Les résultats provisoires de la Commission électorale indépendante et des frontières (IEBC) ont montré que le président Kenyatta était en tête avec 2,8 millions de voix sur un total de 6 millions de personnes qui ont voté lors des élections.

Les partisans du leader de l'opposition, Raila Odinga, qui n'a pas pris part aux élections du 26 octobre, ont contesté le résultat des élections, affirmant que ce dernier avait remporté les élections du 8 août, dont les résultats ont été annoncés le 1er septembre par la Cour suprême. Le président de l'IEBC, Wafula Chebukati, a déclaré jeudi soir que le taux de participation était de 48 pc, mais a refusé de répondre aux questions sur la façon dont le chiffre a été calculé. Le président a ensuite envoyé un tweet, donnant un taux de participation de 6 millions, soit environ 33 pc. La Commission électorale a reporté l'élection dans quatre comtés après des violences généralisées. Vendredi, des chefs religieux de la région de l'ouest du Kenya ont condamné la police pour sa réponse brutale aux tentatives des électeurs d'arrêter la distribution du matériel de vote. "Il n'y a eu aucun vote dans 60 pour cent du pays et le taux de participation est de 30 pc", a déclaré Junet Mohamed, directeur des élections au Orange Democratic Party, une partie de la National Super Alliance (NASA), qui a déclaré qu'elle s'était transformée en un "mouvement de résistance nationale" pour soutenir le changement pacifique. En réponse à l'ajournement des élections dans quatre comtés, la coalition de l'opposition a déclaré que l'IEBC se livrait au profilage ethnique des électeurs de la région de l'ouest du Kenya. "Il n'y a pas eu de vote dans le nord-est, mais là où il a eu lieu, le taux de participation était de 30 pc. Dire que seule la région de Nyanza n'a pas voté, c'est le profilage ethnique et la balkanisation du pays", a déclaré M. Mohamed. Le président de l'IEBC, en réponse, a déclaré qu'il n'avait pas exclu les autres centres. Selon l'IEBC, l'élection s'est ouverte correctement dans 50 des 290 circonscriptions. L'organisme a reçu 27.124 formulaires d'élection sur 40.833 centres. Le président de l'IEBC a déclaré que 35.534 bureaux de vote ont été ouverts et que 5.319 bureaux de vote n'ont pas fonctionné. "Nous allons prendre une décision sur la voie à suivre si ces centres ne s'ouvrent pas parce que nous respectons la loi. La Commission a examiné tous les facteurs avant de décider de la reprise des élections, mais nous ne pouvons pas continuer à le faire. Une décision devrait être prise", a déclaré Chebukati. Les dirigeants religieux et politiques de la région de Nyanza, comprenant les comtés de Siaya, Homa Bay, Migori et Kisumu, ont déclaré que l'IEBC était partisan en forçant les électeurs à participer. "Je n'ai jamais vu une élection libre et juste où l'IEBC est désireuse d'imposer une élection. Cela a entraîné des pertes de vie inutiles", a déclaré Anyang Nyong'o, gouverneur de Kisumu, la troisième plus grande ville du Kenya. Pendant l'élection, trois personnes ont été abattues et 15 autres ont été blessées à Kisumu. La police a déclaré que deux personnes ont été abattues lors des manifestations dans un centre de dépouillement à Kibera et Kisumu, dans l'ouest du Kenya. A Nairobi, les reporters de la PANA ont compté cinq personnes blessées par balles à Kibera, alors qu'elles se battaient contre la police pour tenter de transporter des documents électoraux. Au moins 53 personnes ont signalé des cas de brutalités policières jeudi à Kisumu, avec 15 blessés par balles, a précisé Nyong'o. "Il y a quatre personnes avec des blessures par balles. Le personnel médical a déclaré qu'ils vivraient avec ces balles dans leurs corps en mémoire des élections forcées de Chebukati", a déclaré M. Nyong'o lors d'une conférence de presse à Kisumu. Nyong'o a déclaré qu'en répondant aux appels de désobéissance, il avait pris une personne abandonnée par la police qui plus tard a repris connaissance à l'hôpital. Le gouverneur de Kisumu a déclaré que d'autres personnes avaient disparu après avoir été blessées par balles par la police. Au centre éducatif Raila Odinga de Kibera, à Nairobi, les reporters de la PANA ont rencontré des adolescents avec des cartouches utilisées par la police. "Vous pensez peut-être qu'ils tirent du gaz lacrymogène, mais avec des balles réelles, ils tirent sur les gens", a déclaré le jeune homme, qui faisait partie du groupe de jeunes locaux qui a aidé le personnel de sécurité à Kibera à faire face à un incendie au Centre. Les Kényans ont résisté aux élections de diverses manières. Selon des témoins, au moins deux policiers ont été lynchés par des foules dans l'ouest du Kenya. Un policier a été lynché à Shinyalu, Kakamega et un autre à Ugenya, Siaya. Si les élections échouaient, les commissaires de l'IEBC pourraient être forcés de prendre la décision de déclarer un gagnant. La constitution exige qu'un président soit élu après avoir obtenu 50 pc des voix plus 25 pc dans la moitié des 47 comtés.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});